

# INTRODUCTION

*par Nicolas Jacob et Claude Ponnou*

---

Au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, le caractère scientifique des levés s'accroît, renforçant le rôle de l'ingénieur ou tout du moins de l'officier ayant reçu une formation scientifique en topographie.

La commission du Dépôt de la guerre, réunie en septembre et octobre 1802, dont les conclusions figurent dans son Mémorial, fixe les modalités et normes de représentation du relief. Si les courbes de niveau sont écartées pour les cartes topographiques pour leur difficulté à être levées, cette technique va être expérimentée pour des travaux sur des places-fortes comme l'île de Porquerolles ou la Spezzia durant l'Empire. Le plan de Barcelone, levé lors de la campagne d'Espagne en 1823 et dans les années d'occupation qui ont suivi, constitue une forme d'aboutissement. Ce plan a été redécouvert dans les archives du Service historique de la Défense, étudié par les membres de l'institut cartographique catalan. Il nous est ainsi présenté en détail. A la même époque, démarre la réalisation de la *Carte de France*, et la question des rapports entre cadastre et levés de détail mérite d'être abordée, ainsi que les développements ultérieurs de l'utilisation ou non des courbes de niveau dans la représentation du relief au cours du XIX<sup>e</sup> siècle.

Emblématique pour la Catalogne, le plan de Barcelone a fait l'objet d'une campagne de numérisation et de vectorisation en vue d'une restitution en 3 D des paysages entourant Barcelone, aujourd'hui absorbés par l'urbanisation; c'est là un enjeu actuel de la géographie historique, qui est d'utiliser la donnée générée par des plans ou cartes anciennes pour construire des documents de synthèse, des cartes historiques ou thématiques. C'est ainsi que le programme ALPAGE, présenté également dans ce numéro, offre la restitution de certains éléments du paysage parisien sur une base cartographique constituée grâce au géoréférencement de plusieurs plans anciens de Paris, notamment des 912 plans de Philibert Vasserot levés entre 1810 et 1836, formant le premier ensemble cadastral de la ville de Paris.

Autre type de valorisation, doublée d'une prouesse technologique, la numérisation de la carte des Alpes de Bacler d'Albe déployée entièrement permet une approche nouvelle du document pris dans son ensemble.

Parallèlement, la question, tant de la représentation des territoires comme le Hainaut sur les cartes topographiques manuscrites très détaillées du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, que de celle du devenir des courbes de niveau au XIX<sup>e</sup> siècle ou bien le rôle du cadastre dans la réalisation de la *Carte de France* complète bien l'esprit de ce numéro consacré à la carte topographique dans toutes ses époques, acceptions, types de support et valorisations pour des travaux renouvelant la discipline.

Ce numéro est l'aboutissement d'une journée d'études intitulée « Faire la carte et restituer les paysages » organisée conjointement par la commission d'histoire du Comité français de cartographie, le Service historique de la Défense et l'Institut Cartogràfic Geològic de Catalunya. Nous remercions Carme Montaner, Dolors Barrot, Maria Pla et Blanca Baella pour leurs contributions à cette journée, avec une pensée émue pour Blanca Baella, disparue depuis. La journée a pu se dérouler dans d'excellentes conditions de travail et d'accueil dans les locaux prestigieux du Service historique de la Défense. Le comité remercie à cet égard l'administrateur général Pierre Laugeay, chef de service, et Sylvie Yeomans, organisatrice de la logistique de la journée.

Nos remerciements vont également à Claude Ponnou dans ses fonctions de chef de la division archives techniques et information géographique pour la visite organisée des magasins de cartes et plans du Service historique de la Défense. L'Institut de l'information géographique et forestière en la personne de Philippe Truquin est également vivement remercié de nous avoir ouvert les portes des magasins de la célèbre cartotheque.

Une première partie consacrée aux "Mutations de la topographie au seuil du XIX<sup>e</sup> siècle" reprend les communications sur les cartes en courbes de niveau, le cadastre et se termine par un article supplémentaire sur le devenir des courbes de niveau dans la cartographie du Dépôt de la guerre.

Une seconde partie, intitulée 'De la carte aux paysages, les apports du numérique', présente des expériences ou programmes de numérisation de cartes anciennes à des fins de restitutions géo-historiques, dont en premier lieu le plan de Barcelone. Si la

présentation de Laurence Lestel sur le programme Archiseine n'a pu être incluse dans ce numéro, un article en sus nous présente la numérisation de la carte de Bacler d'Albe réalisée aux Archives nationales.

Enfin, également non présenté lors de cette journée, un article nous fait remonter aux sources de la cartographie de détail en nous présentant le paysage du Brabant au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.